
CONSTRUIRE DES COMITÉS POPULAIRES

UNION SYNDICALE SOLIDAIRES DU COMMINGES

29 OCTOBRE 2018

Médias et «réseaux sociaux» font état du fort mécontentement lié à la hausse des prix du carburant. La colère populaire est justifiée, d'autant que cette augmentation s'ajoute à de nombreuses autres. Par ailleurs, il est nécessaire de réduire le nombre de voitures sur les routes; mais quel est le rapport avec cette nouvelle attaque contre nos, petits, pouvoirs d'achat? Et puis, parmi les promoteurs du 17 novembre, on trouve un certain nombre de personnes qui sont totalement opposées à nos intérêts. Alors, que faire? [...]

L'augmentation du prix du carburant s'ajoute à bien d'autres: produits alimentaires, logement, gaz, électricité, CSG... Toutes ces hausses de prix, qui touchent des produits ou services de première nécessité, ont des conséquences bien plus importantes pour celles et ceux qui gagnent peu, que pour les plus riches.

Pourtant, pendant que le gouvernement nous fait les poches, la petite minorité qui profite du travail d'autrui (patrons, actionnaires, rentiers) ne cesse de s'enrichir toujours plus. C'est à cela qu'il faut s'attacher: les inégalités criantes qui fondent le système en place.

Pour l'heure, il n'y a aucune raison que les salarié·es, les chômeurs et chômeuses, les retraité·es, les jeunes, ne puissent plus remplir leur réservoir, quand les profiteurs hésiteront entre plusieurs voitures pour aller rejoindre leur yacht!

Il est nécessaire de s'attaquer à la pollution, de diminuer les gaz à effet de serre, de réduire le nombre de véhicules automobiles. Et il y a urgence pour l'avenir de la Terre! Mais, pour cela, il faut développer les transports collectifs et notamment les moins polluants comme le train, il faut renforcer les services publics de proximité, en

ville et à la campagne. Le gouvernement fait tout le contraire: suppressions de gares, de lignes de dessertes SNCF, fermetures d'hôpitaux, de postes, de structures scolaires, etc.

Pour limiter le nombre de kilomètres à faire en voiture, il faut des transports collectifs de qualité accessibles à tous et à toutes, des services publics dans tous nos territoires! Ce sera plus efficace que l'augmentation du prix du carburant pour celles et ceux qui n'ont pas d'autres choix que la voiture pour aller travailler, chercher du boulot ou remplir des obligations de la vie quotidienne.

Nous sommes disponibles pour participer à une mobilisation populaire, pour défendre les intérêts des salarié·es, des chômeurs et chômeuses, des retraité·es, des jeunes. Mais cela, ce n'est pas compatible avec la récupération que tente l'extrême droite (Le Pen, Dupont-Aignan...) qui, elle, veut nous diviser: entre français et immigré·es, entre fonctionnaires et non fonctionnaires, etc. De même, nos intérêts sont opposés à ceux des patrons routiers qui exploitent leurs salarié·es.

Nous sommes prêt·es à participer à la construction de comités populaires dans le maximum de villes, sur ces bases claires, dans l'intérêt de notre classe sociale, pas pour servir la soupe aux politiciens, aux patrons ou aux fachos.

SOURCE : UNION SYNDICALE SOLIDAIRES DU COMMINGES